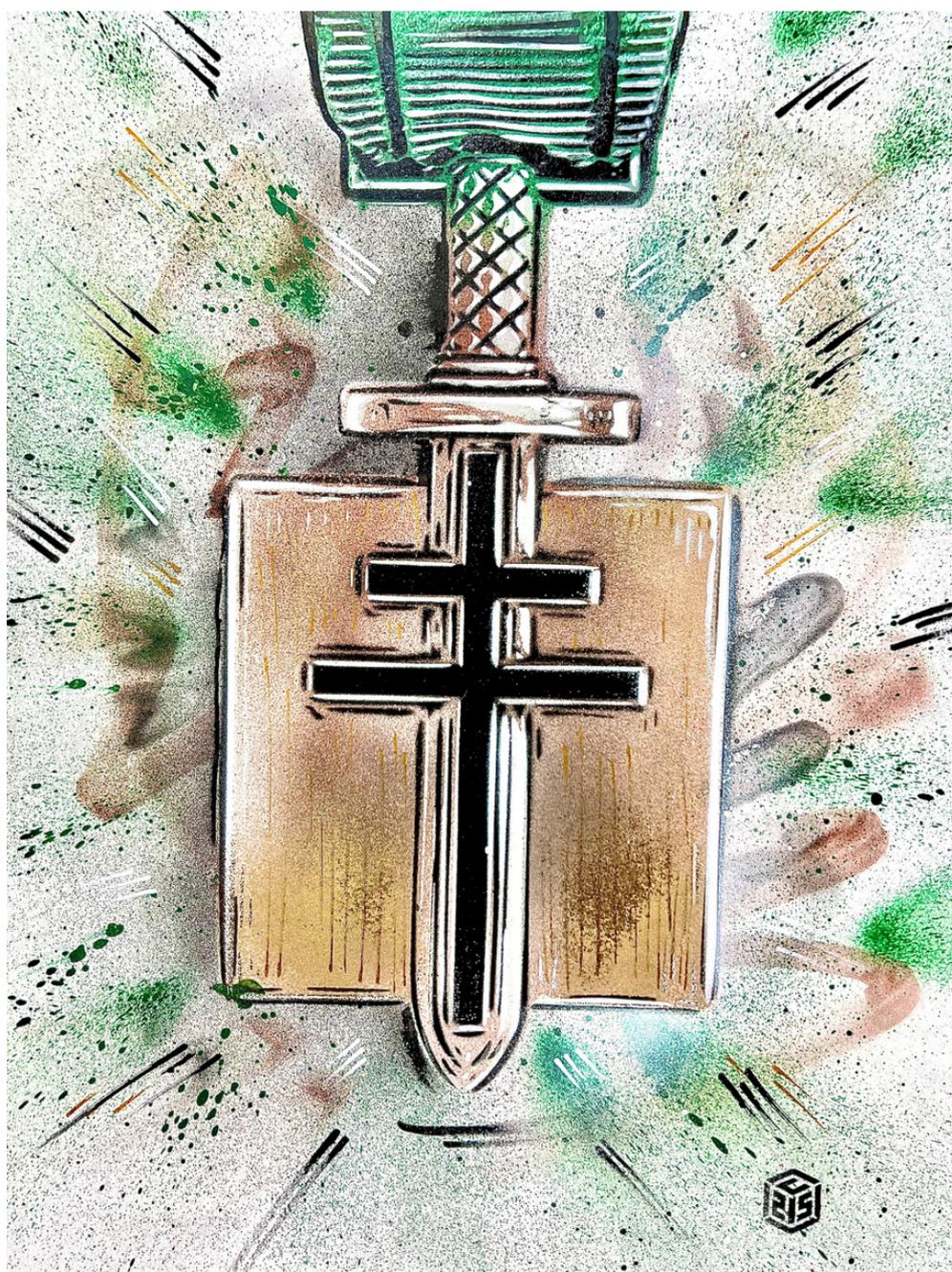


DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Exposition C215

Entre Ombre et Lumière.

Portraits de Compagnons de la Libération



Ce dossier pédagogique, à destination des professeurs de collège et de lycée, a pour but de définir les notions vues avec les élèves au cours de la visite de l'exposition *Entre Ombre et Lumière. Portraits de Compagnons de la Libération* réalisée par C215.

SOMMAIRE

PISTES PÉDAGOGIQUES	1
CHRONOLOGIE	4
C215 ET L'ART URBAIN	8
NOTIONS CLÉS	10
THÈMES ABORDÉS DURANT LA VISITE	
CONTEXTE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET NAISSANCE DE LA RÉSISTANCE	12
L'ORDRE ET LES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION	13
CHARLES DE GAULLE, GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION	14
LA FRANCE LIBRE	15
LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE	21
LA DÉPORTATION	27
CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES	30

PISTES PÉDAGOGIQUES

Les sujets abordés par l'exposition *Entre Ombre et Lumière. Portraits de Compagnons de la Libération* s'inscrivent dans les différents programmes scolaires, autant en Histoire-Géographie, Enseignement moral et civique, Arts plastiques qu'en Histoire des Arts. À partir d'exemples concrets, les parcours de Compagnons et les objets présentés s'attachent à illustrer les notions travaillées en classe.

COLLÈGE 3E*

Enseignement moral et civique

Les notions abordées sont notamment le respect de l'autre et des différences, la responsabilité individuelle, la liberté, les discriminations et les mécanismes d'exclusion, l'engagement individuel et collectif.

Histoire-Géographie

- La mise en lumière des différents combats de la Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement.
- Exposer les différentes formes de Résistance face au régime de Vichy, à la collaboration et à l'Allemagne nazie.
- Évoquer la reconstruction de la République et de la démocratie, de 1944-1947, à travers le parcours du général de Gaulle et la mise en place du CNR.

Arts plastiques

- Identifier des caractéristiques (plastiques, culturelles, sémantiques, symboliques) inscrivant une œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique.
- Proposer et soutenir l'analyse et l'interprétation d'une œuvre.
- Interroger et situer œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur.
- Prendre part au débat suscité par le fait artistique.

*D'après le BO n° 31 du 30 juillet 2020.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Histoire des Arts

L'enseignement de l'histoire des arts, qui contribue à ouvrir les élèves au monde, ne se limite pas à la tradition occidentale et s'intéresse à l'ensemble des champs artistiques :

- les genres hybrides ou éphémères apparus et développés aux XXe et XXIe siècles : bande dessinée, performance, vidéo, installation, arts de la rue, etc.

SECONDE-PREMIÈRE-TERMINALE* (GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE)

Enseignement moral et civique

Les Compagnons se sont engagés pour la liberté de la France, au moment où la démocratie est niée, où la société est fragilisée. Par ces exemples, les élèves approfondissent les thèmes de l'EMC en Seconde (la liberté, les libertés), en Première (la société) et en Terminale (la démocratie). Les enjeux de la société, de la démocratie et des libertés durant la Seconde Guerre mondiale font écho aux problématiques contemporaines.

Option Arts et spécialité Arts

L'enseignement des arts plastiques a notamment pour principaux enjeux et objectifs :

- de rendre attentif aux données et aux dimensions sensibles des pratiques plastiques
- d'enrichir la culture artistique et d'élargir les représentations culturelles des élèves.

Il a notamment comme champ de questionnements plasticiens :

- la matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre (donner forme à la matière ou à l'espace, transformer la matière, l'espace et des objets existants)
- la présentation de l'œuvre.

*D'après le BO spécial n° 1 du 22 janvier 2019 en première des voies générale et technologique et le BO spécial n° 8 du 25 juillet 2019 en terminale des voies générale et technologique.

PISTES PÉDAGOGIQUES

TERMINALE GÉNÉRALE*

Histoire-Géographie

Les objectifs et points d'ouverture en lien direct avec les parcours des Compagnons sont :

- un conflit mondial : protagonistes, phases de la guerre et théâtres d'opérations
- la France dans la guerre : Occupation, collaboration, régime de Vichy, Résistance
- juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre, de Gaulle et la France libre
- évocation du front de l'Est à travers le groupe de chasse Normandie-Niemen et du débarquement de Normandie avec l'unité des fusiliers marins commando.

TERMINALE TECHNOLOGIQUE*

Histoire-Géographie

Les sujets d'étude en lien direct avec les parcours des Compagnons sont :

- résistances aux totalitarismes
- les protagonistes et principaux théâtres d'opération de la Seconde Guerre mondiale, à l'échelle européenne et mondiale
- la France dans la guerre : le régime de Vichy, l'Occupation, la collaboration, la Résistance
- de Gaulle et la France libre.

CHRONOLOGIE

1939

1er septembre

Invasion de la Pologne

3 septembre

La France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne

1940

Mai-juin

Attaque allemande et défaite de la France

25 juin

Signature de l'armistice avec le *Reich*
Les Allemands occupent la zone nord de la France

3 octobre

Premières lois antisémites en France
(Gouvernement de Vichy)

1941

18 juin

Appel à refuser la défaite et à poursuivre le combat du général Charles de Gaulle en Angleterre

Août

Ralliement à la France libre de l'Afrique-Équatoriale Française

16 novembre

Création de l'Ordre de la Libération à Brazzaville (Congo)

Développement des premiers mouvements de Résistance

● France libre

● Déportation

● Seconde Guerre mondiale

● Résistance intérieure

● Ordre de la Libération

CHRONOLOGIE

Juin-juillet

Campagne de Syrie
Les Français libres et les Britanniques sont vainqueurs des troupes de Pétain en Syrie

Octobre

Jean Moulin rencontre le général de Gaulle à Londres

Mai-juin

Victoire des Français libres à Bir-Hakeim (Libye)

Octobre-novembre

Victoire des Français libres à El-Alamein (Égypte)

9 février

Création par le général de Gaulle de la médaille de la Résistance française

22 juin

Attaque allemande de l'URSS
Fin du pacte germano-soviétique

7 décembre

Attaque japonaise de Pearl Harbor (Pacifique)
Entrée en guerre des États-Unis

1942

6 juillet

Premier grand convoi de répression parti de France à destination d'Auschwitz

16-17 juillet

Rafle du Vel d'Hiv à Paris

8 novembre

Débarquement des Britanniques et des Américains en Afrique du nord

11 novembre

L'armée allemande envahit la zone sud de la France

1943

2 février

Défaite allemande à Stalingrad (URSS)

CHRONOLOGIE

16 février

Instauration de la loi mettant en place le Service du travail obligatoire en Allemagne pour les jeunes Français, ce qui favorise la création des maquis

Février

Seconde rencontre du général de Gaulle et de Jean Moulin à Londres

27 mai

Première réunion du Conseil national de la Résistance (CNR) à Paris sous la direction de Jean Moulin

31 mai

Le général de Gaulle s'installe à Alger et forme un gouvernement avec le général Giraud : le Comité français de Libération nationale

Février

Création des Forces françaises de l'intérieur (FFI)

21-24 juillet

Les Allemands détruisent le village de Vassieux-en-Vercors

25 août

Libération de Paris par la 2ème division blindée du général Leclerc et la résistance parisienne

1944

6 juin

Débarquement des Alliés en Normandie

15 août

Débarquement franco-américain en Provence

15 août

Le dernier convoi de déportés par mesure de répression quitte Paris

17 août

Le dernier convoi de déportés juifs quitte Drancy

CHRONOLOGIE

1945

Janvier

Les soldats français achèvent de libérer l'Alsace

27 janvier

L'Armée rouge découvre le camp d'Auschwitz

Avril

Les Français et les Alliés arrivent en Allemagne

8 mai

Capitulation de l'Allemagne

Mai-juillet

Retour des déportés

2 septembre

Capitulation du Japon
Fin de la Seconde Guerre mondiale

1946

23 janvier

Forclusion de l'Ordre de la Libération

C215 ET L'ART URBAIN

INTERVIEW DE C215*

Pouvez-vous vous présenter et nous expliquer votre démarche artistique ?

Je m'appelle Christian Guémy, j'ai 48 ans. Je suis **portraitiste** et travaille avec un outil : **le pochoir**. Ces outils, je les **crée moi-même** par **la découpe**. Je peins des portraits, à l'aide de **bombes aérosols**, dans la rue mais aussi sur **des objets du quotidien**. Cette technique de création me permet d'avoir **une présence réelle, notamment dans la ville**.

Ces œuvres sont habituellement des **personnages inspirants**, à **caractère exemplaire**, qui **nous invitent tous à nous dépasser, à surpasser notre individualisme**.

Qu'est-ce qui vous a amené à l'art urbain ?

C'est une longue histoire, très générationnelle. Je suis de la génération qui a vu et fait naître l'**art du graffiti** dans la **culture hip hop**. Ce qui est important est de comprendre ce qui m'a amené à "**mon art urbain**" c'est à dire un art à la **conjonction du hip hop, d'une culture universitaire et d'une culture populaire**. Ajoutez-y l'**héritage posthume de ma mère qui dessinait des portraits** avec beaucoup de sérieux, le tout, me concernant, dans un grand souci du collectif.

Que représentent pour vous les Compagnons de la Libération ?

Pour moi, mais aussi pour tous ceux de la génération à laquelle j'appartiens, les Compagnons de la Libération sont **avant tout des héros**, des gens qui **dès le début de la guerre**, au côté du général de Gaulle, ont entrepris de libérer la France, à un **moment où plus personne n'espérait**.

Que signifie pour vous le titre *Entre ombre et lumière. Portraits de Compagnons de la Libération* ?

Entre ombre et lumière, est d'abord une manière de parler de mon travail. En tant que pochoiriste, je crée ces outils, des **cadres ajourés au travers desquels je peins**. Pour élaborer mon image comme un peintre ou comme un illustrateur tout à fait classique, je conçois **plusieurs niveaux** qui sont tous étudiés dans un **degré d'ombre ou de lumière**. Par ce fait, la **combinaison de pochoirs** me permet de réaliser chaque œuvre.

C215 ET L'ART URBAIN

Au-delà d'exprimer ma technique créative, *Entre ombre et lumière* est une allusion à l'**armée des ombres de la Résistance** : « un ami sort de l'ombre à ta place ». La lumière fait référence à ces personnes qui, à la Libération, ont voulu mettre en place une **société d'entraide, de solidarité**. Elles ont porté un grand projet sur lequel sont encore bâtis nos **actuels fondements républicains**. Mais nous avons **tendance à les oublier** et malheureusement le temps passant, ces fondements retrouvent une part d'ombre.

Quel sens a pour vous l'engagement des Compagnons ?

Les Compagnons de la Libération sont à l'épicentre de tous **engagements**. Quand des individus, **au risque de leur vie**, prennent la décision de **porter assistance aux autres**, de **lutter contre l'inacceptable**, cela exprime **la fine pointe de la liberté**. Elle va quelque peu à rebours de la liberté, telle qu'on l'entend aujourd'hui dans l'esprit commun, qui est plutôt synonyme de la notion de puissance. C'est malheureusement un dévoiement. Pour eux, **la liberté est de prendre le risque de se sacrifier au bénéfice des autres**.

Dans quelle mesure ces valeurs sont-elles encore d'actualité ?

Actuellement on met beaucoup en avant le victimat. L'évidence est que cela ne retire rien à tout ce que peuvent endurer les victimes de notre époque, mais on vit dans une période où **les notions d'héroïsme et de sacrifice de soi, de résilience sont peu promues**. En étudiant les parcours de ces résistants, on perçoit tout ce que l'on peut endurer pour les autres, **se dépasser, « prendre de soi » au bénéfice des autres**. Alors que l'on vit dans une **période terriblement individualiste** où la moindre part de soi reniée par autrui, en bien ou en mal, constitue pour le commun une forme de petit scandale personnel. Chacun milite avant tout pour lui-même. **Ces gens nous apprennent le sens du collectif, du bien commun, d'une vision commune. Celle de constituer une nation, de prendre un peu sur soi pour rendre les autres plus heureux et plus libres.**

NOTIONS CLÉS

France libre

Organisation politique et militaire, créée par le général de Gaulle au lendemain de l'appel du 18 juin 1940, visant à combattre les forces de l'Axe et à se substituer au régime du maréchal Pétain. Elle compte à son apogée en 1943 environ 60 000 hommes et femmes.

Forces terrestres françaises libres (FTFL)

Armée de Terre de la France libre

Des unités se constituent dans l'armée de Terre après l'appel du 18 juin 1940. Ce sont pour la plupart de simples bataillons voire de simples compagnies qui, peu à peu, à la faveur des ralliements de territoires et de l'afflux de nouveaux volontaires, se transforment en régiments. Ceux-ci combattent principalement au sein des deux grandes unités françaises libres "historiques" que sont la 1^e division française libre (1^e DFL) et la 2^e division blindée (2^e DB). Pour leur participation active et ininterrompue aux opérations de 1940 à 1945, neuf des unités des forces terrestres françaises libres sont distinguées par l'attribution de la croix de la Libération. 579 Compagnons ont fait partie des forces terrestres, et environ 150 n'ont pas survécu à la guerre.

Forces aériennes françaises libres (FAFL)

Armée de l'Air de la France libre

Les Forces aériennes françaises libres sont créées le 1^{er} juillet 1940 avec environ 500 volontaires (pilotes et mécaniciens) ayant rejoint l'Angleterre. Placés d'abord sous les ordres du vice-amiral Muselier, les pilotes français les plus expérimentés sont affectés à la *Royal Air Force*. 13 d'entre eux participent à la bataille d'Angleterre (juillet-octobre 1940) pendant que les autres s'entraînent dans les écoles de la RAF. Les unités autonomes des FAFL naissent réellement à l'été 1941 sous l'impulsion du général Valin qui constitue divers groupes de chasse (Alsace, Normandie, Ile-de-France), de bombardement (Lorraine, Bretagne) et de défense côtière (Artois et Picardie) portant tous le nom d'une province française. Pour leur engagement exceptionnel, cinq groupes aériens sont nommés Compagnons de la Libération. Les FAFL ont compté 177 Compagnons de la Libération. 68 d'entre eux n'ont pas survécu à la guerre.

Forces navales françaises libres (FNFL)

Forces maritimes de la France libre

La marine de la France libre est créée le 1^{er} juillet 1940 avec les rares marins et bâtiments qui ont rallié le général de Gaulle. Commandées successivement par les amiraux Muselier et Auboyneau, les FNFL, qui comprennent des bâtiments de surface, des sous-marins et des fusiliers marins, prennent part à l'effort de guerre allié (protection de convois, bataille de l'Atlantique, débarquements...). Au prix de pertes élevées (10 navires de guerre et 1 500 tués pour 10 000 hommes en incluant la marine marchande), elles coulent 4 sous-marins et 14 navires de surface ennemis durant la guerre. Pour faits d'armes exceptionnels, le sous-marin *Rubis*, la corvette *Aconit* et le 1^{er} régiment de fusiliers marins reçoivent la croix de la Libération. 71 Compagnons de la Libération ont appartenu aux FNFL et 23 d'entre eux sont morts pour la France entre 1940 et 1945.

NOTIONS CLÉS

Forces françaises de l'intérieur (FFI)

Les principaux groupements militaires de la Résistance intérieure constitués en France occupée fusionnent le 1er février 1944 pour former les FFI. Ce regroupement concerne notamment l'Armée secrète (AS), Combat, Libération-Sud et Franc-Tireur, l'Organisation de résistance de l'armée (ORA) et les Francs-tireurs et partisans (FTP).

Résistance intérieure

Ensemble des mouvements, des réseaux clandestins et des maquis qui, durant la Seconde Guerre mondiale, ont poursuivi la lutte contre l'Axe et ses relais collaborationnistes sur le territoire français depuis juin 1940 jusqu'à la Libération en 1944.

Réseaux

Organisations de Résistance visant à réaliser un travail militaire précis (renseignement, action, évasion) dans le but de combattre l'ennemi sur le territoire français.

Mouvements

Organisations nées clandestinement en France afin de s'opposer à l'occupant allemand et au maréchal Pétain. Les mouvements se caractérisent souvent par leurs actions de propagande destinées à encourager les Français.

Maquis

Petites zones du territoire, souvent difficiles d'accès, militairement contrôlées par la Résistance.

Conseil national de la Résistance (CNR)

Organisme représentatif de la France résistante, constitué clandestinement en mai 1943 par Jean Moulin, toutes tendances politiques comprises. Le CNR dirige et coordonne les différents mouvements de la Résistance intérieure française jusqu'à la Libération.

CONTEXTE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET NAISSANCE DE LA RÉSISTANCE

En **mai-juin 1940**, en quelques semaines, l'armée française est battue par l'armée allemande lors de la **première campagne de France**.

Victime d'une tactique dépassée, elle est inférieure d'un point de vue stratégique et militaire. Le président du Conseil Paul Reynaud démissionne le 16 juin, le maréchal Pétain, héros de la Première Guerre mondiale, est appelé au pouvoir. **Le 17 juin 1940, il demande l'armistice.**



Le général de Gaulle au micro de la BBC en octobre 1941 © musée de l'Ordre de la Libération

Le lendemain, un général alors inconnu lui répond sur les ondes de la BBC en appelant à poursuivre le combat : **c'est l'appel du 18 juin du général de Gaulle.**

Dès lors, quelques volontaires le rejoignent et constituent **la France libre**. D'autres décident de combattre l'occupant et le régime de Vichy à l'intérieur du territoire, c'est la naissance de **la Résistance intérieure**. **Il existe donc deux formes de Résistance : la France libre et la Résistance intérieure.**

L'ORDRE ET LES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION

Au sein de la France libre, le général de Gaulle crée le **16 novembre 1940** un ordre destiné à récompenser les volontaires les plus méritants : **l'Ordre de la Libération**. Au total, ses membres, **les Compagnons de la Libération**, sont au nombre de **1 038 hommes et femmes, 18 unités militaires et 5 villes**. Ils appartenaient aussi bien à la France libre qu'à la Résistance intérieure.

Une distinction leur est décernée : **la croix de la Libération**.



Le vert
Symbole de
l'espoir

Le noir
Symbole du deuil



L'épée
Symbole du combat

La croix de Lorraine
Symbole de la France libre

Croix de la Libération © musée de l'Ordre de la Libération

**La devise est la suivante « *Patriam servando victoriam tulit* »
ce qui signifie « En servant la patrie, il a remporté la victoire. »**

De tous âges et de **toutes origines** sociales et géographiques, les Compagnons de la Libération se sont distingués par leurs actions pendant la guerre. Engagés pour la **liberté de leur pays** et pour la **démocratie**, contre l'idéologie de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste, ils ont montré leur volonté de combattre jusqu'au bout. Ils portent aujourd'hui encore des **valeurs citoyennes et républicaines**.

CHARLES DE GAULLE, GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

Le général de Gaulle est le seul **grand maître de l'Ordre de la Libération**.

Officier de métier, après une formation à Saint-Cyr, il participe à la Première Guerre mondiale pendant laquelle il est fait prisonnier.

Il poursuit sa carrière militaire durant l'entre-deux guerres, où il se révèle être un **excellent théoricien militaire**.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, il combat lors de la première campagne de France. Début juin 1940, il est appelé au gouvernement de Paul Reynaud, qu'il quitte le 17 juin pour rejoindre l'Angleterre. C'est depuis ce pays qu'il passe à la BBC son Appel, le **18 juin 1940**. C'est la **naissance de la France libre**, qu'il met sur pied et dirige aux côtés des Alliés.

Il devient en 1944 **chef du gouvernement provisoire** et quitte le pouvoir en 1946, avant de revenir en 1958. L'année suivante, il devient le **premier président de la Ve République**.

Après les événements de 1968, et l'échec du référendum d'avril 1969, **il quitte immédiatement le pouvoir**.

En novembre 1970, il s'éteint dans la ville de Colombey-les-Deux-Églises.



LA FRANCE LIBRE

La France libre est une **organisation militaire et politique** créée en **juillet 1940** par le général de Gaulle, avec le soutien de Winston Churchill, Premier ministre britannique. Elle a pour but de participer aux combats de la **libération du territoire** français et de permettre à la France de figurer parmi les vainqueurs à la fin de la guerre. En juillet 1940, le général de Gaulle est un homme seul, avec peu de moyens et sans reconnaissance internationale. Il s'entoure de quelques volontaires, peu nombreux au début de la guerre. **Leur nombre ne dépassa jamais 60 000 personnes**, ce qui représente des effectifs extrêmement faibles. Malgré cette faiblesse, le général de Gaulle veut que les Français libres soient présents **dans tous les combats sur terre, sur mer, dans les airs et auprès de tous les Alliés**. Il crée des structures gouvernementales. Elles remplacent progressivement celles du gouvernement français du maréchal Pétain dans les territoires libérés.

À l'été 1940, le **ralliement d'une partie des colonies françaises d'Afrique** participe grandement au développement de la France libre. Le général de Gaulle obtient ainsi une véritable base territoriale et donc un début de légitimité. Il n'est plus un étranger sur le sol britannique, mais il peut désormais agir comme un Français en territoire français. **C'est donc à Brazzaville, au Congo qu'il crée l'Ordre de la Libération en novembre 1940**. Une grande majorité des Compagnons de la Libération, **environ 70%, sont des combattants de la France libre**. Ils se sont engagés comme marins, aviateurs ou soldats de l'armée de terre.

Le général de Gaulle passe les troupes en revue accompagné du colonel Leclerc à Douala (Cameroun), le 8 octobre 1940
© musée de l'Ordre de la Libération



LA FRANCE LIBRE

Félix Éboué 1884-1944

Né en Guyane française (Amérique du Sud) en 1884, il étudie en France puis devient **administrateur** de plusieurs colonies françaises en Afrique. Il tente d'améliorer les conditions de vie des habitants en faisant construire des routes, des hôpitaux, des écoles ou encore en développant l'agriculture. En 1940, il gouverne le Tchad, en Afrique centrale et **décide de le placer sous l'autorité du général de Gaulle**. Félix Éboué soutient les Forces françaises libres qui se battent pour la France et ses Alliés en Afrique. **Il est inhumé au Panthéon** à Paris en 1949, comme quatre autres Compagnons et d'autres grands Hommes de l'Histoire.



C215

Félix Éboué (1884-1944)

2021

Technique mixte

Portrait peint sur papier

© Cadiou-Priolet / ECPAD / Défense

LA FRANCE LIBRE

Philippe Leclerc de Hauteclocque 1902-1947

Engagé pendant la **première campagne de France**, le capitaine Philippe de Hauteclocque participe ardemment aux combats avant d'être fait prisonnier. Il s'évade et rejoint en juillet 1940 le général de Gaulle en Angleterre. Ce dernier le charge de **rallier le Cameroun**, ce qu'il réussit le mois suivant. En mars 1941, en Libye, le colonel Leclerc prend le fort de Koufra aux Italiens. À cette occasion, il prononce le célèbre serment de Koufra : « *Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs flotteront sur la cathédrale de Strasbourg* ». Avec cette déclaration, il fait promettre à ses hommes de se battre jusqu'à la libération de toute la France. Il poursuit les combats contre les Italiens jusqu'en 1943. Après la campagne de Tunisie, il met sur pied la **2e division blindée**, qu'il commande victorieusement en Normandie avant d'entrer **dans Paris en libérateur le 25 août 1944**. Les combats de la 2e DB, qui libère Strasbourg en novembre 1944, s'achèvent en Allemagne en mai 1945. Leclerc signe **l'acte de capitulation du Japon le 2 septembre 1945**. Il meurt deux ans plus tard dans un accident d'avion en Algérie.



C215

Philippe Leclerc de Hauteclocque (1902-1947)

2021

Technique mixte

Portrait peint sur carte

© Cadiou-Priolet / ECPAD / Défense

LA FRANCE LIBRE

Jean Tranape 1918-2012

Néo-calédonien, il est immédiatement **volontaire** pour s'engager au bataillon du Pacifique. Arrivé au Moyen-Orient en juillet 1941, il participe à tous les combats de son unité. À **Bir-Hakeim**, dans le désert de Libye, sous l'inferral déluge des bombardements, il **s'illustre lors de la bataille et est cité à l'ordre de l'armée**. Il est ensuite intégré au bataillon d'infanterie de marine et du Pacifique avec lequel il participe aux **campagnes d'Égypte et de Tunisie**. **Blessé en Italie** en mai 1944, il **débarque néanmoins en Provence** à la mi-août, **découvrant ainsi la métropole**. De nouveau **blessé lors de la libération de Toulon**, il est démobilisé en 1946 avant de reprendre son métier de dessinateur industriel.



C215

Jean Tranape (1918-2012)

2021

Technique mixte

Portrait peint sur gamelle française

© Cadiou-Priolet / ECPAD / Défense

LA FRANCE LIBRE

Honoré d'Estienne d'Orves 1901-1941

Officier de marine, il décide dès juillet 1940 de s'engager auprès du général de Gaulle. Depuis l'Égypte, il rejoint alors l'Angleterre. Il est nommé **chef du service de renseignements de la France libre** et est chargé de développer un réseau de renseignements en France occupée, qui porte le nom de code « Nemrod ». Ce réseau, qui établit la première liaison radio clandestine avec Londres, apporte des informations sur les **défenses côtières allemandes et les mouvements des bâtiments ennemis sur la côte ouest de la France**. En janvier 1941, trahi par son radiotélégraphiste, il tombe entre les mains de la *Gestapo* avec vingt-six membres de son réseau. Il est jugé puis condamné à mort. **Il est fusillé au Mont-Valérien, le 29 août 1941.**



C215
Honoré d'Estienne d'Orves (1901-1941)
2021
Technique mixte
Portrait peint sur carton
© Cadiou-Priolet / ECPAD / Défense

LA FRANCE LIBRE

Pierre-Henri Clostermann 1921-2006

Ingénieur aéronautique expatrié aux États-Unis, **il rejoint la France libre en 1942**. Après un entraînement en Angleterre, il est affecté au **groupe de chasse Alsace** puis dans des escadrilles britanniques avec lesquelles il remporte de nombreuses victoires aériennes, notamment lors des combats de Normandie en 1944 puis des opérations dans le ciel danois en 1945. Le palmarès de cet as de l'aviation est impressionnant : avec plus de **2 000 heures de vol et 33 victoires homologuées**, il est le **premier as** des chasseurs français de la Seconde Guerre mondiale.



C215
Pierre-Henri Clostermann (1921-2006)
2021
Technique mixte
Portrait peint sur journal
© Cadiou-Priolet / ECPAD / Défense

LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

La Résistance intérieure naît de motivations très différentes : le **refus de la défaite** et de l'occupation de la France par une armée étrangère, le **rejet du nazisme ou du gouvernement du maréchal Pétain**, qui collabore avec l'Allemagne et supprime les libertés démocratiques.

Au départ, la Résistance est peu organisée et se compose d'un petit nombre de personnes. Elle se développe lentement et avec de très grandes difficultés, car elle s'oppose à la fois aux Allemands et à son propre gouvernement. La Résistance bénéficie petit à petit du soutien croissant de la population française, **et passe d'une initiative individuelle et spontanée à une résistance collective et organisée.**

Près de **300 Compagnons de la Libération** ont fait partie de la Résistance intérieure, dans des domaines très différents et à des niveaux de responsabilité variés.

La Résistance intérieure se divise en réseaux, en mouvements et en maquis.

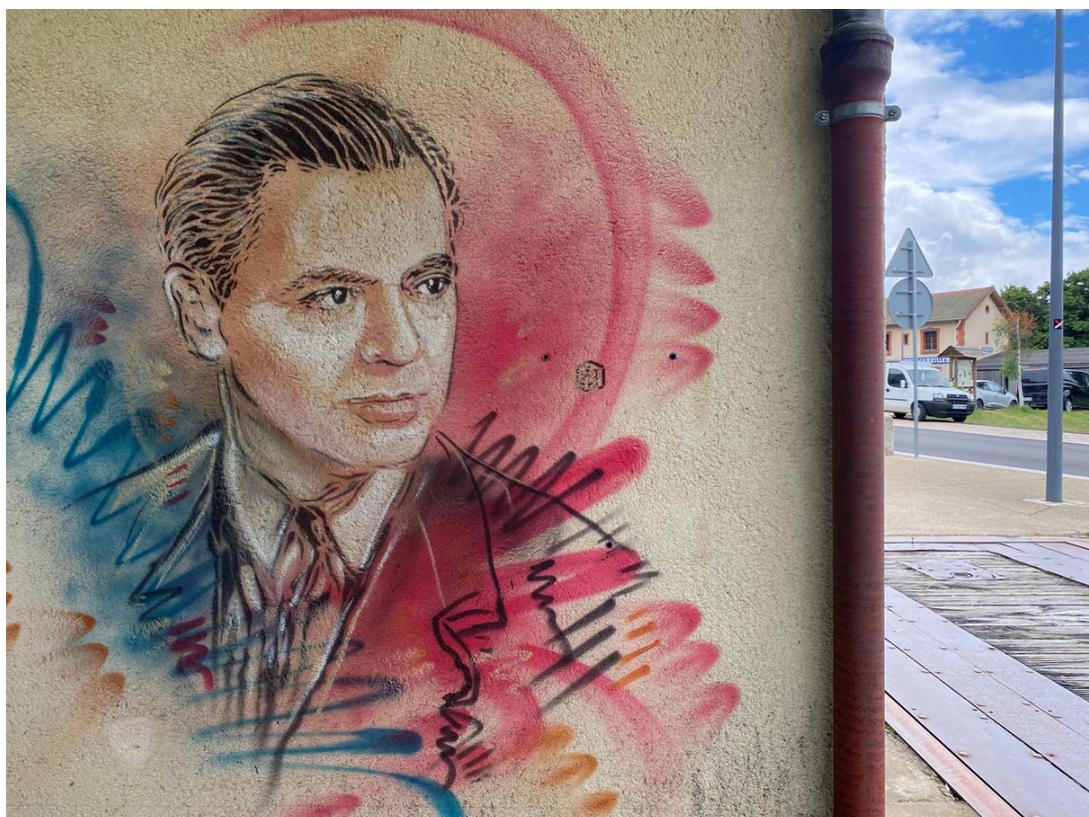
Parachutage sur les Glières le 31 juillet 1944 © musée de l'Ordre de la Libération



LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

Jean Moulin 1899-1943

Préfet d'Eure-et-Loir, il fait acte de Résistance dès le 17 juin 1940. Révoqué par le régime de Vichy, il se rend à Londres en octobre 1941 et le général de Gaulle le **charge d'unifier les différents mouvements de Résistance de la zone sud**. C'est ce qu'il parvient à faire en fondant les mouvements unis de Résistance (MUR) puis, à l'échelle nationale, de créer le **conseil national de la Résistance** en mai 1943. Peu de temps après, il est arrêté près de Lyon par la police allemande (*Sipo-SD*). **Il est torturé mais il ne trahit aucun des secrets de la Résistance**. Il meurt quelques jours plus tard. En 1964, ses cendres sont transférées au **Panthéon**, où reposent quatre autres Compagnons de la Libération.



C215

Jean Moulin (1899-1943)

2021

Portrait peint à Estivareilles

© Christian Guémy

LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

Pierre Brossolette 1903-1944

Historien et journaliste, il entre en résistance dès l'hiver 1940. Il établit des contacts avec différents réseaux mais, rapidement compromis, il gagne Londres. Affecté à la **direction du Bureau central de renseignements et d'action (BCRA)**, il contribue à tisser des **liens durables entre les résistances intérieures et extérieures**. Dans des **discours radiodiffusés** marquants, il exalte la France combattante. Début 1944, à l'issue d'une mission clandestine, il est arrêté en Bretagne et emmené au siège de la *Gestapo*, avenue Foch à Paris. Torturé, il décide de se supprimer. Les mains attachées dans le dos, il se jette par la fenêtre du cinquième étage. **Il succombe à ses blessures sans avoir parlé**, le 22 mars 1944. Il est inhumé au Panthéon en 2015.



C215

Pierre Brossolette (1903 – 1944)

2021

Technique mixte

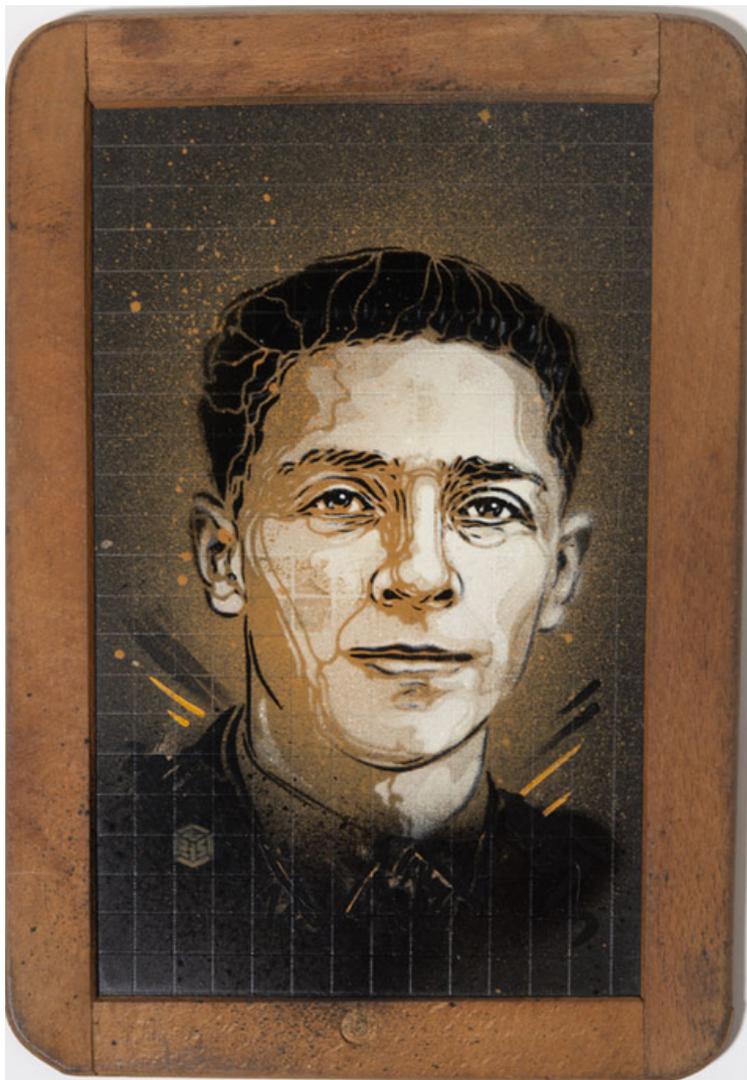
Portrait peint sur poste radiophonique

© Cadiou-Priolet / ECPAD / Défense

LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

Henri Fertet 1926-1943

Adolescent, il rejoint à l'âge de 15 ans un groupe de « Francs-tireurs et partisans », d'obédience communiste. Au sein de cette organisation, il participe à des actions de sabotage et d'attaque des occupants. **Arrêté par la Gestapo, il est condamné à mort et fusillé avec l'ensemble de son groupe à la citadelle de Besançon, à seulement 16 ans.** Dans une dernière lettre à ses parents, il exprime tout le sens de son combat pour la libération de la France : *« Je meurs pour ma patrie. Je veux une France libre et des Français heureux. Non pas une France orgueilleuse et première nation du monde, mais une France travailleuse, laborieuse et honnête. Que les Français soient heureux, voilà l'essentiel. »*



C215
Henri Fertet (1926-1943)
2021
Technique mixte
Portrait peint sur ardoise
© Cadiou-Priolet / ECPAD / Défense

LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

Berty Albrecht 1893-1943

Berty Albrecht participe à la Première Guerre mondiale comme infirmière. Après l'annonce de l'armistice, elle entre dans la Résistance et **aide des prisonniers de guerre évadés et des aviateurs alliés à passer la ligne de démarcation** vers la zone sud. Elle participe avec son conjoint Henri Frenay, lui aussi Compagnon de la Libération, à la **création du mouvement de résistance Combat et à la rédaction du journal clandestin** du même nom. Elle met sur pied le **service social du mouvement** venant en aide aux épouses et enfants des camarades arrêtés. Elle est arrêtée en mai 1942, s'évade puis est reprise en mai 1943. **Brutalisée, elle se pend en prison.** Toute sa vie, Berty Albrecht a également défendu les droits des femmes.



C215

Berty Albrecht (1893 – 1943)

2021

Portrait peint à Estivareilles

© Christian Guémy

LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

Jacques Chaban-Delmas 1915-2000

Encore étudiant, il entre dans la Résistance fin 1940. D'abord dans le réseau Hector puis à l'Organisation civile et militaire (OCM). En 1943, il intègre la délégation militaire du Comité français de la Libération nationale (CFLN) et prend le nom de Chaban. En mai 1944, il devient **délégué militaire national** et s'efforce de faire appliquer à la Résistance intérieure les ordres du haut-commandement interallié. À ce poste, le général Chaban **veille aux intérêts de Paris et de ses habitants**, s'opposant à toute stratégie insurrectionnelle trop destructrice et coûteuse en vies humaines. Le 24 août, il **se porte au devant du général Leclerc et entre avec lui dans Paris** le lendemain. Il fait après guerre une grande **carrière politique**.



C215
Jacques Chaban-Delmas (1915-2000)
2021
Technique mixte
Portrait peint sur journal
© Cadiou-Priolet / ECPAD / Défense

LA DÉPORTATION

Le système concentrationnaire fait partie de **la politique de répression** mise en place par les nazis **dès l'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir en Allemagne en 1933.**

Ce système consiste à enfermer dans des camps les opposants au régime et les personnes considérées comme indésirables. Il se développe en Allemagne puis sur l'ensemble des territoires annexés par l'Allemagne nazie, jusqu'en 1945. Depuis les territoires d'Europe qu'ils ont conquis, les nazis envoient dans ces camps les étrangers qui s'opposent à eux : c'est la déportation de répression.

La déportation dans les camps de concentration a souvent été **une des conséquences de l'engagement des résistants.** C'est la méthode qui a été la plus utilisée par les nazis pour réprimer les résistants de l'Europe entière. **Environ 70 000 hommes et femmes ont été déportés de France** par mesure de répression. Ils ont été soumis au travail forcé dans des conditions inhumaines : presque la moitié n'en sont pas revenus.

42 Compagnons de la Libération ont été déportés dans les camps et 12 y ont perdu la vie.

Une autre forme de déportation a également touché **les Juifs d'Europe**, envoyés massivement dans des centres d'extermination en Pologne comme celui d'Auschwitz II-Birkenau. Il s'agit de la déportation raciale. C'est ce que les nazis ont appelé la « Solution finale » et ce que l'on appelle la Shoah. **Cette forme de déportation a fait des millions de morts, dont 70 000 partis de France et tués, pour la majorité d'entre eux, par gaz, à leur arrivée au camp.**

Vue sur les baraquements de femmes du camp de Ravensbrück et de la rue du camp n°1 depuis la *kommandantur*
© Mémorial de Ravensbrück



LA DÉPORTATION

Laure Diebold 1915-1965

Secrétaire sténodactylo, elle participe après l'armistice à **un réseau de passeurs pour les prisonniers évadés**. Repérée, elle gagne Lyon où elle entre, en mai 1942, au **réseau de renseignements Mithridate**. Passée dans la clandestinité totale, elle travaille ensuite sans relâche comme **secrétaire de la Délégation générale sous les ordres de Jean Moulin**. Arrêtée par la *Gestapo* avec son mari en septembre 1943 à Paris, elle est **internée successivement à Fresnes, Sarrebruck, Strasbourg, Schirmeck, Mulhouse, Berlin**. Envoyée à **Ravensbrück**, elle est transférée dans un **kommando de Buchenwald** jusqu'à la libération du camp. Rentrée en France très affaiblie, elle reprend son poste au sein de la Direction générale des Etudes et Recherches (DGER) puis devient bibliothécaire à Lyon.



C215

Laure Diebold (1915-1965)

2021

Technique mixte

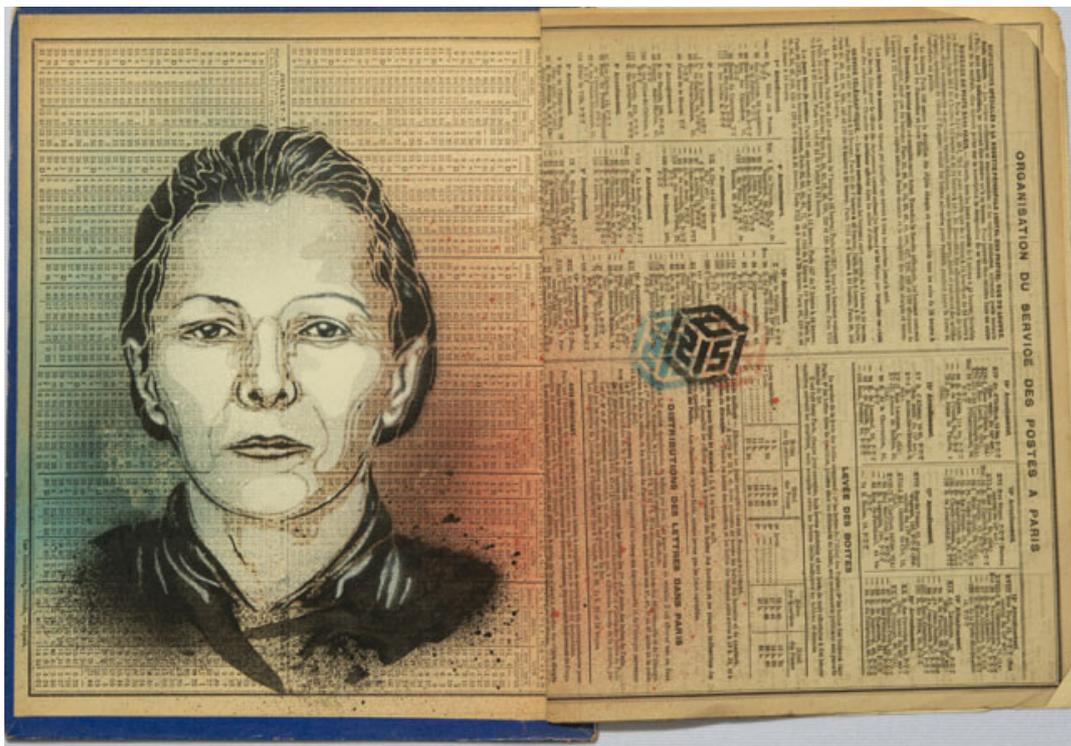
Portrait peint sur journal

© Cadiou-Priolet / ECPAD / Défense

LA DÉPORTATION

Simone Michel-Lévy 1906-1945

Contrôleur-rédacteur dans l'administration des PTT (ancêtre de la Poste), elle s'engage dans la Résistance dès décembre 1940. **Elle participe activement à la création du réseau Action PTT**, réseau ayant pour but d'étendre sur l'ensemble du territoire des cellules de renseignements et de transmissions. Dès la création du service du travail obligatoire (STO) en France, elle fournit également aux jeunes réfractaires de faux papiers d'appartenance aux PTT. **Trahie par l'un des membres du réseau, elle est arrêtée, puis déportée au camp de Ravensbrück, puis à celui de Flössenburg.** Alors affectée au kommando d'Holleischen, elle travaille dans une usine fabriquant des armes pour l'armée allemande. Poursuivant son parcours de résistante au sein même de l'univers concentrationnaire, **elle sabote sa chaîne de production.** Pour cette action, **elle est pendue le 10 avril 1945**, avec deux camarades, dix jours seulement avant la libération du camp.



C215

Simone Michel-Lévy (1906-1945)

2021

Technique mixte

Portrait peint sur almanach

© Cadiou-Priolet / ECPAD / Défense

CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES

Afin de valider les acquis des élèves, nous proposons ce questionnaire basé sur la visite de l'exposition *Entre Ombre et Lumière. Portraits de Compagnons de la Libération* à l'aide de ce dossier pédagogique.

- 1 Quelle est la date de la création de l'Ordre de la Libération ?
L'Ordre de la Libération a été créé le 16 novembre 1940.
- 2 Combien y a-t-il de personnes, de villes et d'unités militaires "Compagnon de la Libération" ?
Les Compagnons de la Libération sont au nombre de 1038 hommes et femmes, 5 villes et 18 unités militaires
- 3 Combien y-a-t-il de femmes « Compagnon de la Libération » ?
Il y a six femmes Compagnon de la Libération : Bertie Albrecht, Simone Michel-Lévy, Marcelle Henry, Laure Diebold, Émilienne Moreau-Evrard et Marie Hackin.
- 4 Quelle décoration est remise aux Compagnons de la Libération ?
La décoration remise aux Compagnons de la Libération est la Croix de la Libération.
- 5 Quels sont les critères d'attribution de la décoration décernée aux Compagnons de la Libération ?
Les deux principaux critères d'attribution de la croix de la Libération sont un engagement précoce dans la guerre (avant 1942), ainsi qu'un engagement toujours répété au combat (malgré les arrestations, les emprisonnements, les blessures...).
- 6 Quelles sont les deux principales formes de Résistance ?
Les deux principales formes de Résistance sont la France libre et la Résistance intérieure.
- 7 Quels sont les trois armées qui constituent la France libre ?
La France libre est constituée des Forces terrestres françaises libres (armée de terre), des Forces aériennes françaises libres (armée de l'air) et des Forces navales françaises libres (marine nationale).

CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES

- 8 Sur quels continents combattent principalement les Forces terrestres de la France libre ?
Les Forces terrestres de la France libre combattent principalement en Afrique de 1940 à 1943 et en Europe de 1944 et 1945.
- 9 Citez un Français libre, peint par l'artiste Christian Guémy, et expliquez pourquoi son parcours vous a marqué(e).
Tous les parcours des Compagnons de la Libération sont consultables sur le site internet de l'Ordre de la Libération
- 10 Quelles sont les trois types d'organisations dans la Résistance intérieure ?
Les trois types d'organisations dans la Résistance intérieure sont les réseaux, les mouvements et les maquis.
- 11 Quels sont les différents types de réseaux de Résistance ?
Il existe des réseaux d'action, des réseaux de renseignements et des réseaux d'évasion.
- 12 Quel est le but d'un mouvement de Résistance ?
Le but d'un mouvement de Résistance est d'informer et de convaincre la population des actions des résistants, mais aussi d'organiser la Résistance à l'échelle nationale.
- 13 Quelle organisation a été créée par Jean Moulin en 1943 afin d'unifier toute la Résistance française ?
L'organisation créée par Jean Moulin en 1943 afin d'unifier toute la Résistance française est le Conseil national de la Résistance (CNR).
- 14 Que sont les maquis ? Dans quel but ont-ils été créés ?
Les maquis sont des petites zones reculées, militairement contrôlées par la Résistance. Les résistants s'y entraînent en vue des opérations de libération du territoire.
- 15 Citez un résistant de l'intérieur, peint par l'artiste Christian Guémy, et expliquez pourquoi son parcours vous a marqué(e).
Tous les parcours des Compagnons de la Libération sont consultables sur le site internet de l'Ordre de la Libération.

CORRECTION DU QUESTIONNAIRE ÉLÈVES

16 Quelle est la différence entre la déportation de répression et la déportation des Juifs et des Tziganes (déportation raciale) ? Les déportés sont envoyés soit dans des camps de concentration, soit dans des centres d'extermination. Les résistants par exemple, sont envoyés dans les camps de concentration pour leurs actions : ils sont déportés pour ce qu'ils font. Le but des camps de concentration est de faire travailler les déportés pour l'industrie de guerre allemande. Les Juifs et les Tziganes, eux, sont déportés pour ce qu'ils sont, et sont envoyés dans des centres d'extermination, le but étant pour les nazis de réduire à néant cette population, considérée comme « néfaste pour la société ».

17 Qu'est-ce que la déshumanisation ? À quoi sert-elle ? Par quels procédés passent les nazis pour enlever leur humanité aux déportés ?

La déshumanisation est un procédé utilisé par les nazis pour ôter toute humanité aux déportés dès l'entrée dans le camp. Elle leur permet de briser psychologiquement les déportés pour qu'ils ne se rebellent pas. Cette déshumanisation permet aux bourreaux d'abandonner toute culpabilité pour les atrocités qu'ils font subir à leurs victimes qui ne sont plus considérées comme des êtres humains. Les procédés de déshumanisation sont multiples. Par exemple, on supprime l'identité des déportés en remplaçant nom et prénom par un numéro et par un triangle de couleur qui détermine à quelle catégorie ils appartiennent, on leur retire tout objet personnel, et on les traite comme des animaux, en les rasant et en les désinfectant à leur entrée au camp.

18 Quelles sont les valeurs essentielles portées par les Compagnons de la Libération ?

Les valeurs portées par les Compagnons de la Libération sont le courage, le sens du devoir, la liberté, la défense de la République et de la démocratie et le patriotisme. Ils font également passer l'intérêt commun avant leur intérêt personnel.



ORDRE DE LA LIBÉRATION
HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES



SERVICE DES PUBLICS
01 80 05 90 86
mediation@ordredelaliberation.fr
www.ordredelaliberation.fr